

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 4

Rubrik: Spécial salon

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Flâneuses au Salon

Que lisent, et comment lisent les femmes et les hommes? L'année dernière, le stand FS du Salon du livre offrait aux passant-e-s de remplir un questionnaire... Petite radiographie des visiteurs du Salon.

Faisant une pause bienvenue dans le fatigant bruissement du Salon, près de 300 personnes se sont attablées dans notre petit stand, se prêtant de bonne grâce à notre sondage, pour nous dire tout, tout et le reste sur leurs rapports secrets avec ce vieux compagnon de la femme et de l'homme: le livre.

Femmes suisses oblige, notre stand a attiré bien sûr beaucoup plus de femmes que d'hommes, mais avec 40 de leurs représentants, ces derniers nous ont toutefois offert une cohorte suffisante pour nous permettre de la comparer, si nécessaire, avec la cohorte plus nombreuse des femmes (250 environ). Notons qu'une fois éliminés les questionnaires incomplets et fantaisistes, les statistiques présentées ici se fondent sur les réponses de 236 femmes et 39 hommes de 19 ans et plus. Ajoutons que notre sondage, réalisé au Salon du livre, a porté sur un public d'ores et déjà «ciblé» par les auspices mêmes de la manifestation. Acceptons donc d'entrée de jeu que cette enquête sur la lecture révèle les us et coutumes d'une clientèle... qui aime lire!

Que lisent-elles, que lisent-ils?

Première question: le livre que lisaient les participant-e-s au moment où nous les avons interrogés. La variété est totale, tant dans les auteurs que dans les genres, et montre que les phénomènes de mode et de «best-sellers» influent bien peu sur les lectures réelles des visiteurs du Salon. Les vedettes sont rares, de même que les livres fétiches. La plume qui remporte le plus de suffrages a pour nom Marguerite Yourcenar, citée quatre fois pour l'un ou l'autre de ses romans, et une fois pour sa biographie. Sinon, la «dissémination» est totale, avec une préférence marquée, toutefois, pour les romans. En ce joli mois de mai 1991, plus de 55% des femmes lisaient un roman, les hommes se montrant un petit peu moins romanesques (moins de la moitié).

C'est également Marguerite Yourcenar qui coiffe ses pairs au poteau dans la compétition de «l'auteur-e préféré-e», mais elle compte plusieurs rivales et rivaux ex aequo: Janine Boissard, Jean-Marie Le Clézio, Milan Kundera ont droit au même nombre de voix.



Chiffre réjouissant à première vue, sur les 146 auteurs préférés cités, 47 sont des femmes. Mais rappelons que notre échantillon était largement féminin, ce qui explique... bien au-delà de nos craintes, ce choix. En effet, aucun homme interrogé n'a mentionné une femme comme auteure préférée, sauf un qui, croyant l'exercice obligatoire, nous a proposé, après trois écrivains, Elisabeth Barillé «comme femme écrivain». Et, pour revenir un instant sur le livre que les flâneurs du Salon étaient en train de lire au moment de leur visite, notons que sur les 39 hommes de notre échantillon, trois seulement lisaient une auteure...

Si patente que soit la préférence des hommes pour les auteurs masculins, l'auto-analyse ne semble pas leur fort. A la question: «Lisez-vous de préférence des auteurs masculins, des auteurs féminins», ou est-ce «indifférent», moins d'un lecteur sur 10 avoue sa satisfaction à trouver une barbiche au bout de la plume. Ce ne sont, chez 90% d'entre eux, que touchantes protestations d'indifférence au sexe de l'auteur-e. Quant aux lectrices, 15% déclarent leur inclination à lire des écrivaines. Il est vrai qu'à la question précédente, parmi celles qui citaient une auteure-e préféré-e, plus d'un tiers déjà nommaient une femme.

Hommes ou femmes, en revanche, se retrouvent dans leurs résistances à devoir nommer un ou une écrivain-e préféré-e: 37% d'entre elles et eux se déclarent sans faveur exclusive.

Quel genre... pour quel genre?

Nous nous sommes également intéressées aux genres littéraires favorisés. Nous en proposons une douzaine, avec la possibilité d'ajouter toutes les «spécialités» de prédilection. La question requerrait d'en choisir 3, en les classant par ordre de préférence. Lecteurs et lectrices confondus, ce sont les romans qui viennent très nettement en tête, figurant en première place chez 36% des personnes interrogées, et en première, deuxième ou troisième place dans 65% des choix. Les biographies ou autobiographies ont également leur petit succès: plus rarement citées en premier (18% des réponses), elles apparaissent dans plus d'un tiers des réponses globales. Les ouvrages historiques intéressent un quart des gens et les essais un cinquième. Si l'on décortique les réponses selon les sexes, on retrouve les mêmes tendances qu'aux réponses précédentes. Les femmes sont plus nombreuses à aimer les romans (deux tiers), même si la moitié des hommes sélectionnent également le genre parmi leur trio favori. Les biographies ont la faveur du double de femmes que d'hommes (42% et 20%), proportion exactement inverse pour les ouvrages historiques (21% des femmes, 41% des



Portraits de la femme et de la fille du peintre Theo van Rysselberghe (1862-1926).

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles.

hommes!). Les essais, contrairement à quelques idées préconçues, ont une faveur légèrement plus grande chez les femmes que chez les hommes (22% et 18%). Mais si les femmes ne détiennent le monopole d'aucune lecture, les hommes, eux, dégustent deux genres quasi en solitaires: la science-fiction (où ils sont 10 fois plus nombreux que les femmes avec 18% d'adeptes), et les bandes dessinées, qu'ils sont un tiers à déclarer comme un des trois «genres» préférés (contre une femme sur 10 seulement).

«Pensez-vous que les hommes et les femmes ont des lectures différentes?», telle était justement l'une de nos questions, qui appelait les commentaires des convaincu-e-s de la différence. Les oui et les non furent partagés à peu près également, les femmes penchant très légèrement plus pour l'hypothèse d'une dissemblance que les hommes.

Plusieurs des différences invoquées se vérifient: des femmes supposent par exemple que «les hommes ne s'intéressent pas à la littérature féminine» ou qu'«ils lisent davantage les auteurs masculins»: bien vu mesdames, il y a du vrai là-dedans... D'autres remarques (de femmes) font également preuve de clairvoyance, soupçonnant que les femmes lisent plus de biographies et de romans. Rien ne confirme en revanche les préférences tantôt attribuées aux femmes, tantôt aux hommes pour les romans policiers, ni une lecture «plus sensible» ou «plus attentive» des femmes, ni encore leur «plus grande ouverture à la poésie».

Quelques personnes mentionnent que les lectures masculines sont plus «utilitaires», qu'elles doivent «rapporter quelque chose», alors que les femmes chercheraient plutôt «un mieux-être inté-

rieur et un enrichissement». A voir ce que les hommes emmèneraient avec eux sur une île déserte, là aussi il y a peut-être du vrai. Tous les manuels de survie et tous les ouvrages relatifs à l'île ont été cités par les hommes seulement! Non sans humour, d'ailleurs, comme le «Manuel de santé par les plantes ou comment se soigner tout seul» ou encore «Comment nager le crawl». Quelques surprises chez les femmes qui emporteraient sur une île déserte Apprivoiser la tendresse, de Jacques Salomé, Apprendre à vivre et à aimer et Jamais sans ma fille, le best-seller de Betty Mahmoody.

Les boulimiques du livre

Plusieurs personnes, tant chez les femmes que chez les hommes, émettent l'idée que les femmes lisent plus que les hommes, certains précisant même qu'elles ont pour ce faire «plus de disponibilité». A voir le nombre de livres lus par an par une personne, les femmes liraient en effet un peu plus que les hommes, puisqu'à la question «Combien de livres lisez-vous par an?», la moyenne générale est de 30 alors que si l'on ne prend que les réponses masculines, la moyenne est de 27. Cela dit, même si le public du Salon du livre se recrute quasi par définition chez les gens qui lisent, on reste abasourdi devant les réponses. Chez les femmes, 16% lisent entre 50 et 100 livres par an, 4% entre 100 et 150 livres par an, 6 personnes signalent quelque 150 à 200 livres, et une femme lirait même plus de 200 livres par an. A croire que l'intuition chez quelques participants que les femmes ont plus de temps

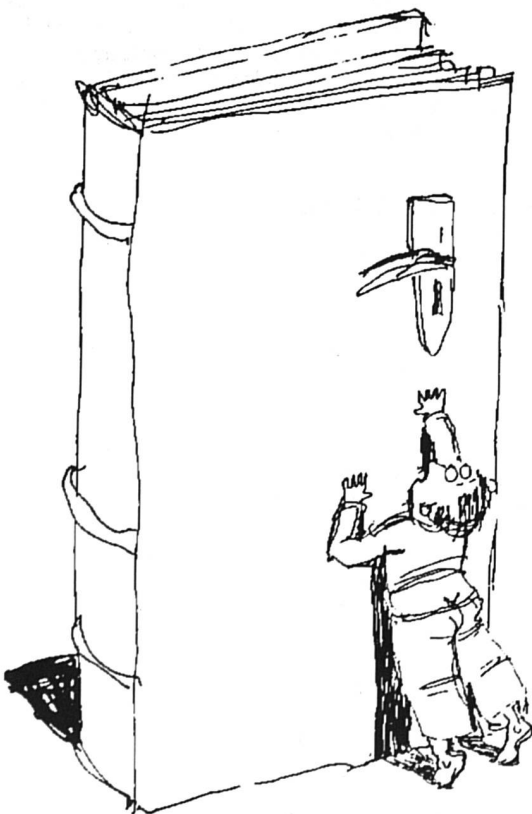
pour lire n'est pas si loin de la vérité. Cela dit, il faut tout de même relativiser ces prouesses en mentionnant que la grande majorité des femmes (75%) lit moins de 50 livres par an.

Et comment cette grande masse de livres est-elle choisie? «En musardant» répond la majorité, hommes et femmes confondus, ou encore, en deuxième lieu, en lisant les critiques. Autre possibilité, mentionnée par 38% des hommes et 44% des femmes: l'auteur; ce qui tendrait à montrer que malgré les réticences évoquées plus haut à cataloguer un «auteur préféré», le nom de l'écrivain demeure une référence sûre, si ce n'est pour l'achat, du moins pour la lecture du livre.

A propos d'achat, ajoutons que, assez massivement, les personnes qui lisent un livre le possèdent (83% des femmes et 92% des hommes) ce qui n'empêche pas nombre de personnes d'être membres d'une bibliothèque ou d'une chaîne de livres. Femmes et hommes se distinguent un peu, les femmes possédant un peu moins leurs livres que les hommes et allant aussi plus volontiers qu'eux à la bibliothèque.

Le livre, le livre, oui, mais la presse aussi

N'allez surtout pas croire que les 50, 100 ou 150 livres par an sont tout ce que nos visiteurs et visiteuses se mettent sous



La lecture à la portée de tous? (Educatour).



Salon du livre 1991. (photo Mariavicenta Verdaguer).

la dent. Car vous oubliez la presse, grande consommatrice, elle aussi, du temps et de l'argent de lecture.

Nous n'avons même pas pris en considération la presse quotidienne. Mais qu'importe. Voyez plutôt. Hebdo, Illustré, Express, Nouvel Observateur, etc., tous ces hebdomadaires d'intérêt général sont goulûment avalés par 78% des femmes et 85% des hommes. De quoi ébranler le mythe de la femme plongée dans un salvateur *Votre beauté*, *Elle* ou autres *Marie-Claire*... Car si les femmes (du moins 38% d'entre elles) continuent de lire régulièrement des magazines féminins, sachez que les hommes ne sont pas en reste, puisque 33% de nos compagnons ont répondu oui à la question «Lisez-vous régulièrement des magazines féminins?».

Ce n'est pas tout, car il reste encore toute la presse spécialisée..., elle aussi l'objet d'une de nos questions. Nous avons proposé une quinzaine de rubriques, qui allaient du bricolage à la gastronomie en passant par l'érotisme et les autos. Eh bien, 67% des femmes lisent régulièrement des magazines spécialisés. Ils sont principalement culturels (33%), mais les magazines de voyages arrivent en bonne place (17%), de même que ceux relatifs aux beaux-arts, au cinéma et à la santé (14,5% pour chaque catégorie). Chez les hommes aussi, c'est le tir groupé cultu-

re, beaux-arts, cinéma qui emporte les suffrages (28%). En revanche, ces messieurs ne crochent pas vraiment côté santé (un seul homme a coché cette case...), ni côté voyages (du moins en lecture...). Eux, ça serait plutôt les revues d'informatique (un quart d'hommes interrogés contre seulement 2% des femmes). A noter qu'un nombre impressionnant de personnes – hommes et femmes confondus – ont ajouté des rubriques, allant des revues concernant la nature (animaux, jardins, environnement) aux revues d'érotisme, de sciences et même de *bridge*!

«C'est bien joli tout ça, nous direz-vous, envieux... Mais quand tous ces gens lisent-ils?» Eh bien, essentiellement le soir, pendant les vacances et pendant les week-ends, comme on pouvait s'en douter, et beaucoup prennent leur livre «partout où ils vont».

Bon. Une trentaine de livres par an, un, deux, voire trois hebdomadaires d'intérêt général, peut-être un ou deux magazines féminins, et encore un ou deux magazines spécialisés... Bon sang, ça en fait des chiffres et des lettres ingurgités en une année tout ça... Nous nous sommes demandé quant à nous si les gens ne surestimeraient pas un peu la quantité de leurs lectures, ou si le phénomène BD n'expliquait pas en partie le si grand nombre de livres évoqués par beaucoup. Quoi qu'il en soit, la télévision ne concurrence pas, chez tous, le temps consacré à la lecture. Et à la question «Serait-il plus difficile pour vous de vous priver pendant une année de livres ou de télévision?», seuls 13% des hommes et 9% des femmes répondent «de TV». La lecture a encore de beaux jours devant elle.

Corinne et Martine Chaponnière

(Dépouillement: Brigitte Polonovski)